

Conférence du PP Riad Saadé

Le 23 février 2015



AFGHANISTAN, HISTOIRE CONTEMPORAINE D'UN PAYS A TRAVERS LE DESTIN D'UN COUPLE - Ashraf Ghani Ahmad Zai & Rola Fouad Saadé



Bien que ma sœur et mon beau-frère y soient établis depuis plus de 13 ans, je n'avais pas eu l'occasion de les visiter dans le pays où ils ont choisi de s'installer après 30 ans de vie aux USA.

Ce n'est pas que l'envie me manquait mais mes obligations professionnelles et personnelles m'en avaient jusqu'ici empêché.



J'attendais quand même pour m'y rendre, qu'Ashraf Ghani soit confirmé dans son poste de Président de la République après des élections dont l'issue donna lieu à l'éclatement d'un folklore douteux.

Pour un pays aussi 'exotique' on s'attendrait à parler de folklore Afghan alors qu'il s'est plutôt agi de folklore occidental auquel nous nous sommes hélas habitués au Moyen Orient...



L'Afghanistan, pays lointain, peut être sur la route de la soie mais bien loin des routes que les habitants du Liban avaient prises depuis la plus haute antiquité.



L'Afghanistan bien qu'occupé par Alexandre le Grand, ne fait pas partie de notre culture Méditerranéenne imprégnée par tant de civilisations.



L'Afghanistan, parfois occupé, jamais conquis devint en 1973 le destin de ma sœur Rola quand elle rencontra Ashraf à l'AUB.

Ils fêteront bientôt, en Mars 2015, leurs 40 années de mariage heureux.



Notre père, ancien gouverneur du District y avait été visiter la future belle famille de sa fille, il en était retourné impressionné. « *Ce sont des gens très bien,* » lui dit-il, « *mais ce n'est pas nous.* »

Rola avait tenu bon ; elle a bien fait. J'ai rarement connu un couple aussi harmonieux, vivant pleinement ses opinions et les réalisant.



C'est le père de nos camarades Ghaleb et Malek, le Dr. Sobhi Mahmassani qui présidât au contrat de mariage.



Après 30
Professeur



années intenses aux USA, de vie académique - Ashraf était d'Anthropologie à Berkeley puis à Johns Hopkins - et d'expériences en développement - Ashraf occupa des postes enviables à la Banque Mondiale alors que Rola était la Présidente de l'Association des Familles de cette Banque ;



et à la suite de l'attentat du 11 Septembre 2001, ils décidèrent ensemble de rentrer en Afghanistan, désireux de mettre leurs capacités au service de la reconstruction de ce pays rasé par des occupations, par des révolutions et par des extrémistes égarés.



Ministry of Finance

Anthropologue et féru de sciences politiques, Ashraf avait été chargé en 2001 d'organiser la conférence de Bonn qui jeta les fondations du futur Etat Afghan.



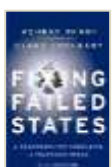
Loin de la politique politicienne, Ashraf pensait occuper un poste de Conseiller. Il trouva cependant nécessaire d'être à la tête du Ministère des Finances dans le premier Gouvernement du Président Karzai.



Au dire de tous, il y excella bâtissant, monnaie, douanes, fisc et budget. Tous furent cependant unanimes pour l'empêcher de rester aux Finances dans le second cabinet : Il avait empêché la corruption. Celle-ci insistait cependant à s'installer.



Il refusa alors tout autre ministère et demanda, manière élégante de se retirer, la présidence de l'Université de Kaboul. Il l'a remise sur pieds en un an avant de rentrer à Washington.



Sa traversée du désert fut courte et très studieuse. Il fonda à Washington un Institut spécialisé dans la reconstruction de pays dévastés par la guerre. Ses écrits marquèrent le domaine et il ne cessa d'être sollicité par les Institutions concernées pour tenir des séminaires sur le sujet et d'être consulté par des organismes internationaux et par des états.



Candidat en 2006, à la succession de Kofi Annan au poste de Secrétaire Général des Nations Unies, et en 2007 à la succession de Paul Wolfowitz au poste de Directeur Général de la Banque Mondiale,



il se présentait aux élections présidentielles Afghanes de 2009 et n'obtenait que 3% des voix contre le Président Hamid Karzai qui brigait un second mandat.

Ashraf Ghani affirmait ainsi sa détermination de se lancer dans la politique en Afghanistan, pays profondément détruit par des décades de résistance à l'occupation Russe et par des guerres internes.



Nommé en 2010 à la tête de la Commission chargée de veiller à la passation du pouvoir des forces de l'OTAN à l'Etat Afghan, il y excella.

C'est à cette époque qu'Ashraf commençât à tisser un réseau dense de relations avec tous les dirigeants régionaux qu'il fallait convaincre du bienfondé du renforcement du pouvoir national.

Sa notoriété
étrangères.



internationale lui permit de traiter avec succès avec les forces



Je le soupçonne d'avoir soigneusement préparé sa campagne électorale pendant ces quatre ans.

Son 'manifesto' électoral de 309 pages est un document impressionnant, un plan complet de reconstruction de l'Afghanistan, établi par un expert.



A la surprise générale, (pas celle d'Ashraf et de Rola), Ashraf obtint 36% des voix au premier tour des élections présidentielles de 2014.

Il surprit les chancelleries en obtenant 57% au premier décompte du second tour.



Si le peuple Afghan, dégouté par la corruption rampante des barons de la guerre (ça vous rappelle quelque chose ?) avait voté dans sa majorité pour le candidat Ghani qui avait su le toucher à travers les jeunes et les femmes...



...les chancelleries n'étaient pas du même avis.

Les grandes puissances préfèrent les candidats 'de bonne tenue dans les salons', n'ayant pas trop approfondi les dossiers vitaux et heureux de « 'collaborer' dans le sens des 'intérêts supérieurs' de ces puissances.



Le Président élu Ghani, ne devait donc pas passer. C'est son concurrent, ancien Ministre des Affaires Etrangères, Dr. Abdullah Abdullah, qui était le favori des Puissances. Tout fut fait pour crier à la fraude, pour que les voix soient recomptées. Elles le furent par trois fois par une commission spéciale des Nations Unies. Rien n'y fit, Ghani gardait une avance sérieuse de près d'un million de voix (56%).



L'ennui est que le Président élu, Ghani ne devait pas avoir les coudées franches.

De pressantes discussions pendant de longues semaines, devaient aboutir à un 'compromis' (cela vous rappelle quelque chose ?).

Il en sortit une formule selon laquelle le candidat malheureux Abdallah, serait nommé Chef de l'Exécutif (CEO) à la tête du Cabinet des Ministres.



Rappelons que le régime est Présidentiel en Afghanistan et que les Ministres sont les exécutants des plans et projets élaborés au niveau de la Présidence.

Par ailleurs les Ministres et leur Chef, rendent compte au Président qui a toute latitude de les démettre.

C'est dans cet environnement qu'Ashraf et Rola s'installèrent dans une des demeures du compound présidentiel en attendant d'habiter le Palais en pleine réfection.



Notons que l'élection de Ghani tranche avec le modèle courant d'un Président élu grâce au soutien de forces politiques intéressées par le contrôle du pouvoir et par les bénéfices matériels qu'elles comptent en tirer. C'est le peuple qui a élu un homme intègre qui a fait les preuves de ses capacités de rassembleur et de bâtisseur.

Le premier jour de son investiture, Ashraf Ghani a ouvert le dossier de la corruption.



Le cas du scandale de la Kabul Bank fut instruit et de nombreuses grosses légumes corrompues, passent déjà devant la Justice.

Il a déjà signifié à tous les fonctionnaires que seuls resteront en poste les personnes qualifiées et productives. De nombreux 'conseillers' ont déjà été remerciés.



Simultanément Ghani se penche sur le dossier de la sécurité.

Il a interdit que les personnes arrêtées soient relâchées suite à des interventions politiques et a donné son total appui aux forces de sécurité.



Aux Taliban, Ghani a tendu la main afin qu'ils participent au pouvoir.

Sa seule condition est qu'ils soient représentés par des personnes ayant des capacités techniques et administratives correspondant aux besoins de reconstruction du pays.

Il ne laisse aucune place à la politique politicienne et de clientélisme, tant parmi ses sympathisants que chez les opposants ou chez les Taliban.



Au plan économique, Ghani peut compter sur l'appui de l'Occident, mais il s'est vite tourné vers les Pays du Golfe qui, contrairement à son prédécesseur, lui exprimèrent sympathie et soutien financier lors de sa première visite à l'étranger en Arabie.

La Chine fut son second voyage alors qu'il visitera les USA en Février 2015.



Au Palais, les équipes ressemblent à une ruche, le niveau des fonctionnaires est impressionnant, il leur manquait un encadrement politique soucieux des intérêts du pays plutôt que des intérêts personnels des dirigeants.

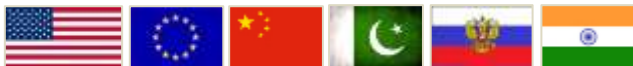


Premier et principal producteur mondial d'opium, l'Afghanistan devra sous Ghani traiter ce dossier aussi épineux que dangereux par le comportement immoral de ses opérateurs.

LE CHANTIER DE LA RECONSTRUCTION EST ENORME.



Le Professeur Anthropologue, l'expert en développement de la Banque Mondiale, le politicien chevronné mais sortant de l'ordinaire corrompu, soutenu par sa femme a été bien préparé pour relever le défi.



Le réussira-t-il ?



Arrivera-t-il à convaincre amis et ennemis de l'Afghanistan de l'intérêt de pacifier et de reconstruire le pays ?
Pourra-t-il maîtriser le monde de la drogue ?
Arrivera-t-il à constituer avec les Tribus une élite convaincue par le développement ?

A ce stade de ma réflexion, me vient à l'esprit le dicton

« Ces gens ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils l'ont faite ! »



C'est une belle expérience qui attend le couple indissociable, Ashraf et Rola.

Au cours de leur vie ils ont relevé avec succès les défis successifs, puissent-ils réussir celui de reconstruire l'Afghanistan.

Le Liban est déjà fier d'avoir une Première Dame Afghane, nous le serons d'autant plus si Dieu leur prête vie leur permettant d'accomplir pleinement leur mission.

A LA SUITE DE CET EXPOSE JE ME RENDS COMPTE AVOIR TRES PEU PARLE DE ROLA.
JE TERMINERAI DONC EN VOUS LAISSANT QUELQUES INSTANTS AVEC ELLE.



DERRIERE UNE SIMPLICITE NATURELLE ET UNE RESERVE PLEINE DE DISTINCTION, SE TIENT UNE DETERMINATION VOLONTARISTE ATTACHEE A DES VALEURS POUR LESQUELLES ELLE S'EST TOUJOURS BATTUE.

CEUX ET CELLES QUI AURONT CONNU ROLA ONT DU TROUVER QU'ELLE N'A PAS CHANGE ET POURTANT EN 40 ANS ELLE EN AURA FAIT DU CHEMIN.

MERCI